

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

D'APRES JULES VERNE

CALCUTTA (1)

Le train s'était arrêté en gare. Mr. Fogg aida sa jeune compagne à mettre pied sur le quai. Il comptait se rendre directement au paquebot de Hong-Kong. Au moment où il allait sortir de la gare, un policeman s'approcha de lui et dit :

- *Monsieur Phileas Fogg*
- *C'est moi.*
- *Cet homme est votre domestique ?* ajouta le policeman en désignant Passepartout.
- *Oui.*
- *Veillez me suivre tous les deux. »*

Pour tout Anglais, la loi est sacrée. Aussi Mr Fogg suivit-il le policier. Passepartout voulut discuter, mais Phileas Fogg lui fit signe d'obéir.

- *Cette jeune dame peut nous accompagner ?* demanda Mr. Fogg.
- *Elle le peut,* répondit le policeman.

Le policeman conduisit Mr. Fogg, Mrs. Aouda et Passepartout vers un palki-ghari, sorte de voiture attelée de deux chevaux. La voiture traversa la ville puis s'arrêta devant une maison en brique. Le policeman fit descendre ses prisonniers et les conduisit dans une en leur disant :

- *C'est à huit heures et demie que vous comparâtes devant le juge Obadiah.*

Puis il se retira et ferma la porte.

- *Allons ! nous sommes pris !* s'écria Passepartout, en se laissant aller sur une chaise.

Mrs. Aouda, s'adressa aussitôt à Mr. Fogg :

- *Monsieur, il faut m'abandonner ! C'est pour moi que vous êtes poursuivi ! C'est pour m'avoir sauvée !!*

Phileas Fogg se contenta de répondre qu'il n'abandonnerait pas la jeune femme, et il la conduirait à Hong-Kong.

- *Mais le bateau part à midi !* fit observer Passepartout.
- *Avant midi nous serons à bord,* répondit simplement Mr. Fogg.

À huit heures et demie, la porte de la chambre s'ouvrit. On introduisit les prisonniers dans la salle voisine. Mr. Fogg, Mrs. Aouda et Passepartout s'assirent sur un banc en face des sièges réservés au magistrat et au greffier.

Le juge Obadiah était un gros homme tout rond. Il décrocha une perruque pendue à un clou et s'en coiffa.

- *La première cause,* dit-il.

Mais, portant la main à sa tête :

- *Hé ! ce n'est pas ma perruque !*
- *En effet, monsieur Obadiah, c'est la mienne,* répondit le greffier.
- *Cher monsieur Oysterpuf, comment voulez-vous qu'un juge puisse rendre une bonne sentence avec la perruque d'un greffier !*

L'échange des perruques fut fait.

- *La première cause*, reprit alors le juge Obadiah.
- *Phileas Fogg ?* dit le greffier.
- *Me voici*, répondit Mr. Fogg.
- *Passepartout ?*
- *Présent !* répondit Passepartout.
- *Bien ! dit le juge Obadiah. Voilà deux jours, accusés, que l'on vous guette à tous les trains de Bombay.*
- *Mais de quoi nous accuse-t-on ?* s'écria Passepartout, impatienté.
- *Vous allez le savoir*, répondit le juge. *Faites entrer les plaignants.*

Une porte s'ouvrit, et trois prêtres indous furent introduits par un huissier.

- *C'est bien cela !* murmura Passepartout, *ce sont ces coquins qui voulaient brûler notre jeune dame !*

Le greffier lut la plainte à haute voix. Mr Fogg et son domestique étaient accusés d'avoir violé un lieu sacré de la religion brahmanique.

- *Vous avez entendu ?* demanda le juge.
- *Oui, monsieur*, répondit Mr. Fogg en consultant sa montre, *et j'avoue.*
- *Ah ! vous avouez ?...*
- *J'avoue et j'attends que ces trois prêtres avouent à leur tour ce qu'ils voulaient faire à la victime de la pagode de Pillaji.*

Les prêtres se regardèrent. Ils semblaient ne rien comprendre aux paroles de l'accusé.

- *Quelle victime ?* demanda le juge ? *Il ne s'agit pas de la pagode de*

Pillaji, mais de la pagode de Malebar-Hill, à Bombay.

- *Et comme pièce de conviction, voici une paire de souliers*, ajouta le greffier.
- *Mes souliers !* s'écria Passepartout, qui ne put retenir cette involontaire exclamation.



En effet, l'agent Fix, pour ralentir Mr Fogg en attendant le mandat d'arrêt, avait conseillé les prêtres de Malebar-Hill et leur avait promis des dommages-intérêts considérables. Fix et les Indous arrivèrent à Calcutta avant Phileas Fogg et son domestique et les firent arrêter à leur descente du train.

- *Les faits sont avoués ?* dit le juge.
- *Avoués*, répondit froidement Mr. Fogg.
- *Je condamne ledit Passepartout à quinze jours de prison et à une amende de trois cents livres.*

- *Trois cents livres ! s'écria Passepartout.*
- *Silence !* fit l'huissier.
- *Et, ajouta le juge Obadiah, le maître étant responsable des gestes de son serviteur, je retiens ledit Phileas Fogg et le condamne à huit jours de prison et cent cinquante livres d'amende.*

Fix, dans son coin, éprouvait une grande satisfaction. Phileas Fogg retenu huit jours à Calcutta, c'était plus qu'il n'en fallait pour donner au mandat le temps de lui arriver.

Passepartout était abasourdi.

Phileas Fogg n'avait pas même froncé le sourcil. Mais au moment où le greffier appelait une autre cause, il se leva et dit :

- *J'offre caution.*
- *C'est votre droit,* répondit le juge. *Je fixe la caution pour chacun d'eux à la somme énorme de mille livres.*
- *Je paie,* dit Phileas Fogg.

Et du sac que portait Passepartout, il retira un paquet de bank-notes qu'il déposa sur le bureau du greffier.

Passepartout, malheureux, suivit Mr. Fogg, qui avait offert son bras à la jeune femme. Ils prirent une voiture qui s'arrêta bientôt sur le quai où mouillait le Rangoon. Onze heures sonnaient. Mr. Fogg était en avance d'une heure. Fix le vit descendre de voiture et s'embarquer avec Mrs. Aouda et son domestique

- *Le gueux ! s'écria-t-il, il part ! Ah ! je le filerai jusqu'au bout du monde s'il le faut !*

Pendant les premiers jours de cette traversée, Mrs. Aouda fit plus ample connaissance avec Phileas Fogg. Le gentleman veillait à ce que rien ne manquât à la jeune femme. Mais il se comportait comme un automate. Mrs. Aouda ne savait trop que penser, mais Passepartout lui avait un peu expliqué la personnalité de son maître.

La première partie de la traversée fut excellente. On longeait la côte et d'immenses forêts. En arrière plan, on apercevait la silhouette des montagnes.

Fix avait réussi à s'embarquer à bord du Rangoon sans être vu par Passepartout. Hong-Kong était sa dernière chance d'arrêter Phileas Fogg. Après, il ne serait plus en terre anglaise et il faudrait un acte d'extradition¹.

- *Donc, se répétait Fix, j'ai échoué à Bombay, j'ai échoué à Calcutta ! Si je manque mon coup à Hong-Kong, je perds ma réputation !*

Il pensa tout raconter à Passepartout, mais eut peur que celui-ci raconte tout à son maître.

Et quelle était cette femme, la compagne de Fogg ? L'avait-il enlevée ?

Passepartout se promenait à l'avant, quand l'inspecteur se précipita vers lui, s'écriant :

- *Vous, sur le Rangoon !*
- *Monsieur Fix à bord !* répondit Passepartout, absolument surpris,

¹ Extradition : livrer quelqu'un à un pays étranger qui le réclame.

mais vous faites donc, vous aussi, le tour du monde ?

- *Non, non, répondit Fix, je compte m'arrêter à Hong-Kong, au moins quelques jours.*
- *Ah ! dit Passepartout, mais comment ne vous ai-je pas aperçu à bord depuis notre départ de Calcutta ?*
- *Ma foi, un peu de mal de mer... Je suis resté couché dans ma cabine... Et votre maître, Mr. Phileas Fogg ?*
- *En parfaite santé. Nous avons aussi une jeune dame avec nous.*

Passepartout l'eut bientôt mis au courant de son histoire.

- *Mais, demanda Fix, est-ce que votre maître a l'intention d'emmener cette jeune femme en Europe ?*
- *Non, monsieur Fix ! Nous allons la remettre aux soins de l'un de ses parents, un riche négociant de Hong-Kong.*

« Rien à faire ! » se dit le détective en dissimulant son désappointement.